

La Panafricaine

Bulletin d'information - N°3 - Avril 2004

SOMMAIRE

EDITORIAL

EN PREMIERE
LIGNE :
L' Université
virtuelle africai-
ne

LES SAMEDIS LITTERAIRES

L' Afrique,
entre Histoire et
Mémoire

L' EVENEMENT
DU MOIS
Le Salon du livre
de Paris

GRANDES DATES

Jean Rouch:
dernier homma-
ge

RETRO-ACTU

*En février dernier,
Jean Rouch, le plus
Africain des
cinéastes français
décédait au Niger.*

*Deux mois plus
tard, les médias lui
rendent à l'unisson
un dernier
hommage.*

Lire p.6

EDITORIAL

Le 6 avril 1994, l'avion transportant les présidents rwandais et burundais est abattu en plein vol dans le ciel de Kigali. Il vient d'être touché par deux missiles. Etait-ce une catastrophe aérienne ou tout simplement un coup d'état inachevé ? Toujours est-il que cet attentat fit tomber dans l'escarcelle du Rwanda un triste record : en 100 jours, la boucherie humaine qui s'ensuivit laissa sur le carreau plus de 800 000 victimes. A la fin du XXe siècle, ceux qui doutaient de la capacité de l'Afrique à générer des opérations d'épuration ethnique à grande échelle et à grande vitesse sont fixés. Le "pays des mille collines" peut désormais tutoyer les Cambodgiens, les Arméniens et les Juifs au panthéon des peuples victimes d'un holocauste. Qui sont les vrais responsables de cette tragédie humaine ? Pourquoi les a-t-on laissé faire ?

La fameuse confidence du président français, François Mitterrand, l'été 1994 reprise dans Le Figaro du 12/01/1998 : "Dans ces pays-là, un génocide c'est pas trop important" est choquante. Tout comme il est inquiétant, dix ans après les faits, de continuer à spéculer sur la responsabilité réelle ou supposée des puissances étrangères dans cette tragédie sans nom. Jeter un tel voile de fumée sur les perspectives de reconstruction de la nation rwandaise une décennie

après ces tristes événements est préjudiciable à l'Union Africaine. Cette année, un autre anniversaire qu'il ne serait pas inintéressant de rappeler : les 10 ans de l'effondrement de la politique d'apartheid en Afrique du Sud.

Si combattre le régime nationaliste, raciste et ségrégationniste sud-africain n'était pas devenu un objectif prioritaire de l'OUA - mais aussi et surtout des Sud-Africains eux-mêmes - il n'est pas certain que " l'effort de guerre " ou l'indifférence de la communauté internationale auraient pu devenir déterminants dans l'issue de ce combat. Dix ans après, l'Afrique du Sud est une nation arc-en-ciel où Blancs, Noirs, Indiens et métis, n'ont plus besoin de pressions extérieures pour vivre ensemble, débarrassés de tout complexe. Or dans la plupart de nos pays, plus de quarante ans après les indépendances, le jeu politico-social continue d'être régulé par " la communauté internationale ". Les dirigeants africains, qu'ils soient au pouvoir ou dans l'opposition, utilisent la communauté internationale comme leurs homologues français utilisent les sondages. Cette attitude est probablement renforcée par le pouvoir grandissant des médias sur les opinions publiques internationales.

1995: la Bosnie Herzégovine est déchirée par une guerre civile qui oppose les différents groupes nationaux (Bosniaques, Serbes et Croates)

Deux ans plus tôt, l'ONU y a envoyé un important contingent de casques bleus. Dans la ville martyre de Srebrenica, des milliers de Bosniaques musulmans sont exterminés par les troupes du général serbe Mladic. Pour se protéger, les casques bleus placés sous le commandement du général français Janvier n'interviennent pas. Mais l'Europe, qui n'a plus connu de telles horreurs depuis les camps de concentration nazis, s'organise pour remédier à cette situation. A l'heure de la construction européenne, c'est une question de défense des valeurs communes et de l'image du vieux continent. Car le reste du monde vit la guerre comme si elle se déroulait au coin de la rue. Dans le contexte de globalisation actuel, l'Union Africaine qui n'est qu'une pâle copie de l'Union Européenne, devrait travailler à bâtir un rêve et une identité africains fondés sur une communauté de valeurs. En marchant sur ces deux pieds, elle pourra plus facilement s'engager dans la résolution des conflits qui ébranlent la plupart des pays membres. Cette démarche aura au moins le mérite de doter le continent de mécanismes pour éviter que le tristement célèbre avril rwandais ne se reproduise ailleurs sur le continent. Suivez mon regard...

Louis Keumayou

" L'UVA contribuera à inverser l'expatriation massive"

L'université virtuelle africaine née en 1997 se veut de plus en plus ambitieuse. Jacques Bonjawo, président du Conseil d'administration de l'UVA s'exprime entre projets et visions d'avenir.

La Panafricaine: L'UVA est née en 1997. quel bilan dressez-vous de ces 7 années d'existence ?

Le bilan est très positif mais nous faisons toujours preuve d'une certaine retenue, car nous avons encore du chemin à faire. Je pense notamment au travail difficile qui consiste à coordonner toutes nos activités en Afrique, eu égard à la faiblesse des infrastructures technologiques sur le continent. La confiance accordée par nos donateurs et plus encore par nos étudiants impose à notre équipe une obligation de ne pas décevoir et de réussir.

Notre vision des technologies des communications est toute particulière. Avec l'UVA, nous montrons qu'Internet ne permet pas seulement de faire des fortunes. Mais peut aussi constituer un moteur de développement. C'est tout le sens du livre que j'ai publié sur ce thème (ndlr : Internet, une chance pour l'Afrique, éditions L'Harmattan). Du reste, je crois que l'adhésion massive des jeunes à l'UVA est un signe fort qui devrait en convaincre beaucoup que nous sommes sur le bon chemin.

La Panafricaine : L'UVA reste pratiquement inaccessible à la majorité des Africains, que comptez-vous faire pour y remédier?

Faut-il le rappeler, l'UVA a fait des progrès considérables notamment en dispensant des cours à plus de 25.000 étudiants dont 40% sont des femmes. Mais nous reconnaissons que nos ambitions sont grandes car nous entendons couvrir toute l'Afrique. Pour cela, nous devons être pédagogues et expliquer davan-

tage le rôle éducatif de l'UVA dans le cadre des NTIC (ndlr : Nouvelles technologies de l'information et de la communication) au service du développement, car la multiplication des initiatives et des diverses conférences internationales sur ce thème a quelque peu brouillé le message.

Qui fait quoi ?

C'est dans cet esprit que nous sommes en train de mettre sur pied

“ Nous voulons être des artisans de services de proximité ”

des bureaux sous-régionaux dont le premier sera implanté au Sénégal. J'ajouterai qu'une convention signée récemment entre l'UVA et l'AUF (ndlr : Agence universitaire de la Francophonie) nous donne désormais accès à des centaines d'établissements universitaires africains. De toute évidence, cela accroîtra les possibilités d'accès à l'enseignement aux étudiants qui en sont privés pour différentes raisons telles que le coût, le genre, l'appartenance ethnique, le pays d'origine ou la situation géographique. Nous voulons être les artisans de services de proximité.

Par ailleurs, avec nos partenaires, nous voulons créer un système de bourse pour inciter et donner leur chance aux bons élèves.

La Panafricaine : Qu'attendez-vous du nouveau partenariat entre l'AUF (Agence universitaire de la francophonie) et l'UVA ?

C'est un partenariat qui permettra de renforcer les capacités des établissements d'enseignement supérieur en Afrique francophone en matière de technologies de l'information et de

la communication. Les campus numériques de l'AUF adopteront la puissance technologique et satellitaire de l'UVA.

En voici les principaux objectifs :

" Offrir des formations diplômantes en ingénierie, en santé publique et soutenir la formation des formateurs.

" Favoriser l'accès des institutions de l'UVA et des établissements bénéficiaires à la bibliothèque numérique.

" Améliorer l'accès à Internet des établissements bénéficiaires.

" Former le personnel universitaire en matière de programmation Internet et de systèmes de gestion.

" Collaborer harmonieusement en matière de conception et de diffusion des programmes, de contrôle qualité, d'accréditation et de certification...

La Panafricaine : Pouvez-vous nous retracer votre parcours ?

J'ai fait des études de mathématiques et d'informatique en France, complétées par une formation en finances aux USA. Sur le plan professionnel, j'ai travaillé pour plusieurs compagnies privées dont Philips en Hollande, puis Coopers & Lybrand et PricewaterhouseCoopers en Virginie comme chef de projet informatique. Par la suite, j'ai intégré Microsoft à son siège social à Redmond, et suis devenu manager dans la division Internet MSN.com.

suite p.3

RICHARD BONA EN CONCERT le 29 mai

Après son triomphe à la Cigale, au Bataclan à Paris, et une magnifique tournée africaine Richard BONA et son groupe reviennent dans un concert baptisé "BonaTéTè ou Bona en famille " Au profit de l' APJM (Association pour la Promotion de Jeunes Musiciens Afro)

En invités : Etienne MBAPPE et Guy NSANGUE

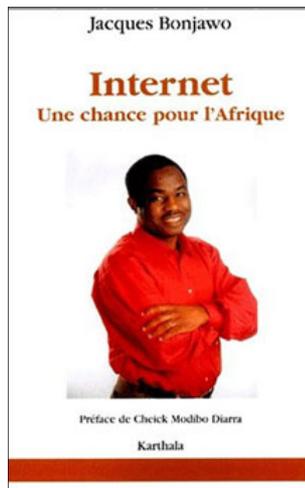
RICHARD BONA GROUP avec : Richard BONA bass et chant: Etienne Stadjick : Keyboards- Aaron Heick : Sax Alto et soprano - Stephan Vera : Batterie - Samuel Torres : Percussions - Robin Macatangay : Guitare

CONCERT LE SAMEDI 29 MAI au Pavillon Baltard - à 21h Pav. Baltard, 12, Avenue Victor Hugo, RER A- Nogent sur Marne (94)-

INFOLINE : 06.25.97.55.31. / 01.43.39.05.53.

L'UVA entre
1997 et 2004

* Le siège social de l'UVA est délocalisé de Washington à Nairobi pour rapprocher l'institution de ses clients.
 * Près de 34 centres d'enseignement ont été créés dans 18 pays (francophones, anglophones, et lusophones) en Afrique subsaharienne
 * Plus de 3 000 heures d'enseignement dispensés à partir de grandes universités d'Amérique du Nord et d'Europe grâce à son réseau internet et satellitaire.
 * Plus de 25 000 étudiants inscrits aux cours semestriels de longue durée.
 * Une formation diplômante a été mise sur pied en collaboration avec l'Université Laval du Canada qui couvre cinq pays africains (Niger, Bénin, Sénégal, Mauritanie, Burundi).
 * Création d'une bibliothèque virtuelle dotée de plus de 1 000 périodiques.
 * Mise en place d'un réseau de 45 000 abonnés au service de courrier électronique.
 * Multiplication des partenariats avec plusieurs institutions internationales et en Afrique subsaharienne.



Entretien avec Jacques Bonjowo, président du conseil d'administration de l'Université virtuelle africaine

La Panafricaine : On parle beaucoup de fuite de cerveaux en ce moment, de jeunes diplômés africains qui préfèrent s'expatrier. D'après vous, l'avenir de l'Afrique se trouve-t-il en Occident ?

C'est vrai, la fuite de cerveaux est en train de porter un coup dur à l'Afrique, particulièrement en cette période de mondialisation qui favorise une plus grande circulation des compétences et des personnes. Le marché du savoir et de l'emploi se globalise et s'internationalise. Des solutions, personne n'en a. Malgré une politique volontariste promue par une poignée de dirigeants africains, rien n'a encore pu stopper l'hémorragie, encore moins encourager le retour de la diaspora. Le problème est trop complexe.

Il faut aussi souligner que la fuite des cerveaux n'est pas un phénomène qui affecte

seulement l'Afrique.

Nombreux sont les brillants chercheurs en Europe, au Canada et d'autres pays qui émigrent vers les grandes institutions de recherche aux USA. Toutefois, nombre de personnes de la diaspora réussissent à contribuer de manière significative au développement de leur continent ou pays d'origine. Mais disons-le tout net : l'avenir de l'Afrique c'est en Afrique et entre les mains des Africains.

J'ose penser que L'UVA, de par son essence même, contribuera sur le long terme à inverser cette expatriation massive.

La Panafricaine: Quel message pouvez-vous adresser à la jeunesse africaine?

Quant à mon message à notre jeunesse, il est simple :

L'avenir n'est pas une fatalité : l'avenir c'est nous tous qui le construisons. Les jeunes, eux, représentent par excellence l'espoir de notre société. Or cette société dans laquelle on vit évolue. Soit on influence cette évolution, soit on la subit. A partir de là, le choix est vite fait. Les jeunes ont l'avantage, sinon la chance d'avoir une chose avec eux : le temps. Il faut qu'ils s'en donnent une autre : le courage.

Propos recueillis par Françoise ESSANGUI.

CULTURE:

SENEGAL-DISTINCTION

La Société Académique d'Education et d'Encouragement de Paris honore Wade

“Cette distinction réunie aujourd'hui l'homme et l'homme politique et me réconcilie avec moi-même, en cela, je vous remercie”. C'est en ces termes que l'ambassadrice Mme Fatime Guèye, représentante personnelle du président du Sénégal auprès de la Francophonie, maître Abdoulaye Wade à reçu le 4 avril dernier dans les salons du Grand Hôtel à Paris, au nom de son Président, le diplôme de " Grande Médaille d'Or avec Plaque d'Honneur " pour son action au développement de la Culture sénégalaise. Notons que le Président Wade était retenu par les festivités du 44ème anniversaire de l'accession à l'indépendance de son pays, fête qui cette année connaît un attrait particulier dû à non seulement à cette énième reconnaissance, mais aussi de son engagement particulier pour le NEPAD.

Fondée en 1915, l'association récompense chaque année des artistes, des scientifiques et des écrivains de renom et de talents, elle est couronnée par l'Académie Française. Cette année, la cérémonie des récompenses "ARTS-SCIENCES-LETTRES" avait pour parrain Jacques Chirac, président de la République française.

Nicolas ABENA

Directeur de Publication : Louis KEUMAYOU (Président)

Rédactrice en chef : Françoise ESSANGUI

COMITE DE L'APPA : Jean-Marie KASSAMBA (Vice-président) ; Abel DESCOLLINES (Secrétaire général) ; Nicolas ABENA (Secrétaire général adjoint) ; Djamel AZIZI (Trésorier) ; Serge-Henri MALET (Chargé de mission Afrique) ; Samira IBRAHIM (Chargée de relations extérieures) ; Philomé ROBERT (Chargé de missions Amériques)

REDACTION : Louis KEUMAYOU ; Nicolas ABENA ; Françoise ESSANGUI

Adresse : c/o AFRASIAL - 3, rue de Metz 75010 Paris- Tél. : 06 15 73 75 96
Internet :
<http://fr.groups.yahoo.com/group/presseafricaine>
Courriel : presseafricaine@yahoo-groups.fr

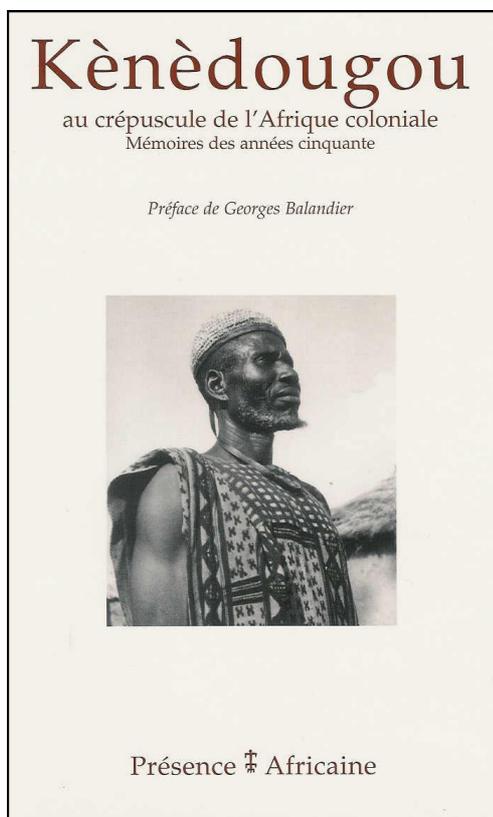
SAMEDI LITTÉRAIRE DU 08 MAI 2004: L'Afrique entre Histoire et mémoire

Dire du continent africain qu'il souffre d'un déficit de visibilité sur la scène internationale relève presque du lieu commun. Entre les stéréotypes véhiculés par les médias occidentaux et la difficulté à faire cohabiter à l'intérieur des espaces nationaux qui constituent le puzzle continental des groupes humains dont le destin commun a été décidé et imposé de l'extérieur il serait agréable et juste de voir les expériences vécues prendre le pas sur les idées reçues. Surtout à l'ère de la société de l'information caractérisée par l'ascension fulgurante d'internet. Aujourd'hui, pour jouer à Tintin au Congo, la valise et le passeport sont remplacés par l'ordinateur et la souris.

Heureusement, certains amoureux de l'Afrique lui expriment encore leur passion par la plume et la feuille. A l'instar de Roland Colin, diplômé de l'Ecole des langues orientales, administrateur du Soudan français jusqu'en 1954, et auteur de *Kènèdougou*, au crépuscule de l'Afrique coloniale (éditions Présence Africaine) et de Jean-Pierre Yetna, spécialiste du Tiers-monde et auteur de *Vérités et contre-vérités sur l'Afrique* (éditions Dianoià).

Kènèdougou, de Roland Colin ce récit d'apprentissage, vibrant et sensible, porte témoignage du choc de société et de cultures dont l'histoire convenue ne donne qu'une image imparfaite dans la vision des hommes d'aujourd'hui. Il donne à penser que les problèmes du présent ne prennent sens que si l'on en recherche les racines dans les rendez-vous manqués d'hier. En effet, *Le Kènèdougou*, "pays de la lumière", est le nom du royaume qui, dans les marches historiques de l'ancien empire du Mali, a mené le combat ultime contre l'armée coloniale française. Quelques décennies plus tard et en compagnie de sa femme Renée, Roland Colin arrive dans ce

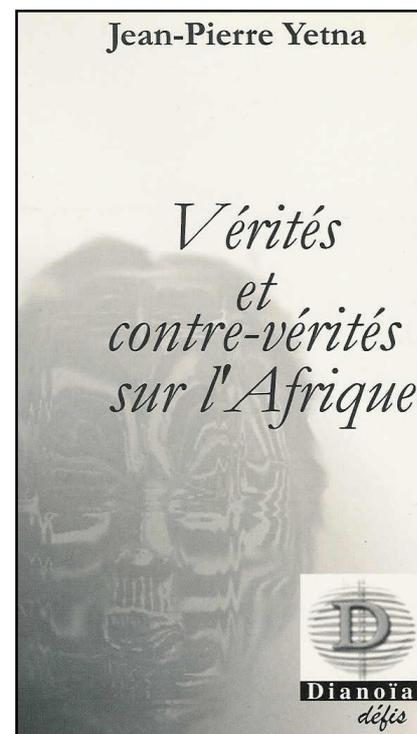
pays comme jeune administrateur de la France d'Outre-Mer. Il y reste trois ans. Roland Colin décrit dans ce livre les univers en présence : celui des Blancs, micro-société confinée dans l'aigreur du repli, celui des auxiliaires noirs du colonisateur, médiateurs ambigus et humiliés. Celui enfin des communautés paysannes, trouvant son sens dans les rituels majeurs de l'initiation et des



funérailles. Parachevant la traversée du miroir, Roland Colin noue le dialogue avec les nouveaux cadres africains, dans les cheminements difficiles, parfois douloureux, des mouvements politiques porteurs d'espérances. Dès lors, les défis à venir s'annoncent comme l'aventure de la liberté à construire, exigeant que ne s'efface jamais la mémoire du *Kènèdougou*.

Quant à *Vérités et contre-vérités sur l'Afrique* de Jean-Pierre Yetna, il traque quelques contrevérités sur l'Afrique, en même temps qu'il témoigne de la difficulté à lire et à comprendre les Histoires africaines. Cet essai s'adresse à la corporation des africanistes du Nord fascinés par le concept mou "d'endogène" et aux Africains qui s'efforcent de réintroduire la négritude par contrebande dans tous les débats sur le devenir des sociétés africaines. Entre l'historiographie dominée par la pensée hégélienne et l'afrocentrisme dont Cheikh Anta Diop fut le chef de file incontesté, il y a place pour une attitude qui ne soit ni paternaliste ni militante

Louis Keumayou



Salon du livre de Paris: "Un accueil enthousiaste pour le livre africain"

Du 19 au 24 mars, s'est tenue à Paris Expo-Porte de Versailles, la 24e édition du Salon du Livre. Le livre africain n'a pas manqué à l'appel, représenté entre autres par des pionnières de l'édition africaine. Raoul Jacques Agonsè, attaché de presse aux éditions Présence Africaine nous dresse le bilan de cette manifestation.

La Panafricaine : quel accueil a reçu le livre africain au Salon du livre de Paris cette année ?

Un accueil toujours aussi enthousiaste, aussi bien de la part du public d'origine européenne qu'africaine. Il existe un public " averti ", qui connaît les auteurs classiques et souhaite découvrir les nouveautés et un public de " novices ", qui souhaite découvrir le continent par ses auteurs.

La Panafricaine : Quels ont été les auteurs à succès du stand E160 ?

Fatou Diome, qui est maintenant connue du grand public a été bien sûr un des auteurs à succès. Au cours de sa dédicace, tous les " Préférence Nationale ", parus chez Présence Africaine ont été vendus. D'autres auteurs ont également bien tiré leur épingle du jeu, comme Roland Colin avec " Kènèdougou, au crépuscule de l'Afrique coloniale ", un récit ayant pour cadre la fin de la colonisation au Mali, et permettant de comprendre le début des indépendances, ou Eric Martin avec l'album illustré de contes mandingues : " Abou et le crocodile ".

La Panafricaine : Parlez-nous de la Librairie Africaine (comment est-elle née et quels en sont les promoteurs) ?

C'est l'Association pour la Diffusion de la Pensée Française (ADPF), (organisme qui édite également la revue " Notre Librairie ", sur les littératures du sud), qui finance le stand avec le Ministère des Affaires Étrangères. Cette année comme en 2003, c'est le diffuseur SERVEDIT qui était chargé de rassembler et de vendre les livres provenant de multiples

éditeurs africains, ainsi que des éditeurs français spécialisés sur l'Afrique.

La Panafricaine : Beaucoup d'éditeurs français s'intéressent de plus en plus à la littérature africaine, pourquoi selon vous ?

Les auteurs africains vivant en Afrique ou en Europe écrivent beaucoup, et de plus en plus. Le public a découvert la qualité de beaucoup de ces auteurs depuis déjà de nombreuses années, et les éditeurs, pour répondre à la demande du marché suivent. Il est vrai que certains grands noms plus médiatisés aident à la promotion de cette littérature.

La Panafricaine : Vous êtes parmi les pionniers de l'édition africaine. Quelle est la place de Présence Africaine dans le paysage littéraire africain aujourd'hui ?

C'est la revue Présence Africaine qui dès 1947, a permis d'impulser ce travail de

Gnamankou, L. Congo-Mbemba, H. Dia...

Il existe en effet de plus en plus d'éditeurs dans le paysage littéraire africain, ce qui prouve la vitalité de cette littérature (en production et en vente). Cet accroissement du nombre de titres et de maisons d'édition ne peut avoir que des conséquences bénéfiques sur l'ensemble du secteur.

La Panafricaine : Un événement comme le Salon du livre a-t-il une incidence importante sur vos ventes ?

Les ventes globales sont très variables d'une année à l'autre car elles dépendent des mises en avant sur le stand et des auteurs présents pour les signatures, même si nos classiques assurent toujours un " fonds de roulement " de vente non négligeable.

Les ventes au Salon du Livre représentent très peu par rapport à nos ventes

faites auprès de nos libraires d'Afrique, de Caraïbe, de France et des autres pays francophones.



promotion des écrits du continent africain et de la Caraïbe. Les éditions Présence Africaine ont été créées en 1949 par Alioune Diop. C'est désormais sa veuve, Madame Yandé-Christiane Diop qui dirige la société. Beaucoup des auteurs édités ont écrit des ouvrages qui sont aujourd'hui considérés comme des classiques.

À côté de ces noms prestigieux, Présence Africaine continue à promouvoir des auteurs plus jeunes comme par exemple : D. Biyaoula, A. Mabanckou, J.-R. Essomba, F. Diome, K. Bugul, D.

Propos recueillis par Françoise Essangui.

AVRIL 2004:

Hommages croisés à Jean Rouch

A SAVOIR

Rémunération en Agessa

Votre employeur vous dit que sans carte de presse il ne peut vous rémunérer qu'en Agessa?

eh bien, c'est FAUX.

Certaines rédactions pour éviter de vous rémunérer sous le statut de journaliste, en salaire, (leur préférant l'Agessa oins coûteuse en charges sociales), exigent que vous soyez titulaire d'une carte de presse pour vous rémunérer comme journaliste.

On constate d'ailleurs que de nombreux pigistes débutants se laissent abuser par cette manoeuvre malhonnête qui n'est pas l'apanage des petites publications mais aussi des journaux à forte notoriété.

Sachez que vous pouvez vous appuyer sur l'article 1er de la Convention collective des journalistes qui définit ce qu'est un journaliste professionnel et mentionne que seule cette convention peut lui être appliqué avec une rémunération en salaire. En dernier recours, vous pouvez vous adresser par écrit à la Commission de la Carte qui pourra éventuellement si votre travail est bien journalistique, vous délivrer la carte pour briser ce cercle vicieux.

Deux mois après la disparition tragique de "l'ethnocinéaste" Jean Rouch, mort accidentellement le 18 février dernier au Niger, le monde culturel et les médias se mobilisent pour lui rendre un dernier hommage.

FRANCE CULTURE

du 05 au 16 avril 2004

La radio française France Culture a rendu hommage du 05 au 16 avril au cinéaste ethnologue Jean Rouch décédé le 18 février dans un accident de la route au Niger. A l'honneur, une série de rediffusions d'émissions évoquant sa carrière. Ainsi, le parcours de Jean Rouch sera évoqué de sa jeunesse à Alger, Mayence et Casablanca à ses réalisations autour des rituels dogons, sans oublier ses expériences de cinéaste ethnologues. Deux nuits de France Culture lui ont également été consacrées le 05 et 09 avril de 1H du matin à 6h.



Le Centre Culturel Français de Dakar du 16 au 28 avril 2004

A Dakar, au Centre culturel français (CCF), le cinéma à l'affiche à travers le cycle Jean Rouch en hommage à l'ethnologue et au grand amoureux de l'Afrique.



LA CINEMATHEQUE FRANCAISE

le 05 avril

La cinémathèque française a organisé le 05 avril une nuit en hommage à Jean Rouch avec au programme des documents inédits, des témoignages, entretiens, de la musique pour célébrer la mémoire du pionnier du cinéma documentaire africain.

CINEMA D'AILLEURS

du 20 au 27 avril 2004

Pour Jean Rouch, la transmission du savoir, la préservation du patrimoine, la recherche de traces sont des préoccupations constantes qui

apparaissent tant dans sa filmographie que dans ses diverses activités (professeur à la Sorbonne, Président de la Cinémathèque française, Directeur de recherche au

C.N.R.S., créateur du Comité du film ethnographique, etc.)

Il disait souvent *qu' un livre, un film servent à conserver l'histoire pour la postérité. La vie est une aventure perpétuelle et chaque étape de cette aventure a une valeur didactique pour ceux qui viendront après nous.*

Aujourd'hui, l'équipe du cinéma IMAGES d'AILLEURS a voulu le prendre au mot en faisant découvrir ou redécouvrir au public la valeur didactique des films de Jean Rouch mais également celle des étapes de sa vie personnelle et professionnelle à travers des documentaires qui lui ont été consacrés.

Trois tables rondes seront organisées pour rassembler des compagnons de route, des amis, des collaborateurs, qui ont eu l'opportunité de connaître et de travailler avec Jean Rouch contact: l'équipe de Cinéma d'ailleurs tél: 01 47 63 74 00.

1414/04/2004 -

15/04/2004 BRAZZAVILLE ZONE FRANC

Réunion de printemps des ministres des Finances de la Zone franc. François Loos, ministre délégué au Commerce extérieur, et Xavier Darcos, ministre délégué à la Coopération, au Développement et à la Francophonie, participent à la réunion.

14/04/2004 -

18/04/2004 ETATS-UNIS RWANDA/ETATS-UNIS

Suite de la visite du président rwandais Paul Kagame, accompagné de ses ministres du Commerce, Manassé Nshuti, et de l'Agriculture, Patrick Habamenshi. Paul Kagame devrait donner des conférences à l'université de Harvard et à l'université de Denver. Il devrait également se rendre à Seattle. Le but de cette visite du président rwandais aux Etats-Unis serait de rencontrer des hommes d'affaires et de faire la promotion de certains produits rwandais, tels que le café et le thé.

15/04/2004 ALGER

ALGERIE/FRANCE

Le président Jacques Chirac se rend à Alger pour un déjeuner de travail avec son homologue algérien Abdelaziz Bouteflika qui vient d'être réélu pour un second mandat.

15/04/2004 LIBERIA DESARMEMENT

Reprise du processus de désarmement. La campagne de désarmement a débuté le 7 décembre 2003, mais s'est très rapidement heurtée à l'afflux de soldats et miliciens demandant à être désarmés en échange d'argent liquide. Les Nations unies ont indiqué que le désarmement complet des 50.000 ex-combattants et la restauration de la paix ne pourraient pas être assurés tant que la totalité des Casques bleus de la Minul, qui doit à terme compter 15.000 soldats, ne seraient pas sur le terrain.

avril 2003. 1ère élection présidentielle au Somaliland

Dahir Riyale Kahin, "président" sortant de la République autoproclamée du Somaliland (nord-ouest de la Somalie) depuis mai 2002, candidat de l'Unité des

démocrates (parti au pouvoir), l'emporte d'une courte majorité avec 205 595 voix contre 205 515 à l'opposant Ahmed Mohamud "Silanyo", du parti Hisbiga Kulmiye (Parti de la solidarité). Faisal Ali "Warabe", du parti de la justice et de la restauration (Acid), recueille 77 433 voix. Depuis la sécession du Somaliland en 1991, le Conseil des anciens et le Parlement désignaient le chef de l'Etat

12 avril 2003. Elections parlementaires au Nigeria

Historiques pour un pays qui n'a jamais connu une passation de pouvoir civil à un autre, depuis son indépendance en 1960, les élections sénatoriales et législatives sont remportées par le Parti démocratique populaire (PDP) du président Olusegun Obasanjo, qui obtient 135 sièges de députés, sur 212, et 39 des 56 sièges sénatoriaux.

4 avril 2003. Promulgation de la nouvelle constitution de la République démocratique du Congo

La constitution de la transition, adoptée le 2 avril lors de la session plénière du dialogue intercongolais, est promulguée par le chef de l'Etat Joseph Kabila, qui reste en fonction. Il sera assisté de quatre vice-présidents représentant les principales composantes du dialogue intercongolais : gouvernement, opposition politique, RCD (Rassemblement congolais pour la démocratie) et MLC (Mouvement de libération du Congo). Le 7 avril, Joseph Kabila prête serment devant la Cour suprême de justice

2 avril 2003. Clôture du dialogue intercongolais : Sun City (Afrique du Sud)

Après 19 mois de sessions de négociations en Afrique du Sud, les 362 délégués au dialogue intercongolais signent l'acte final de leurs travaux, la nouvelle constitution et les résolutions de partage du pouvoir politique et militaire, scellés par les accords du 17 décembre 2002 et du 6 mars 2003. Ces textes ouvrent la voie à un gouvernement d'unité nationale et à une transition démocratique de deux ans et demi avant des élections libres. Cependant, les affrontements entre factions armées se poursuivent.

18-20 mars 2004. Lancement et 1ère session du Parlement panafricain : Addis Abeba (Ethiopie)

Le Parlement est composé de 180 membres élus ou désignés par les parlements nationaux, mais ne dispose, pour le premier mandat de son existence, que de pouvoirs consultatifs. Déjà prévu dans le Traité instituant la Communauté économique africaine du 3 juin 1991, il a été institué par le Protocole signé à Syrte (Libye) le 2 mars 2001. 38 Etats membres, sur les 53 que compte l'Union africaine, l'ont ratifié

10 mars 2004. Inauguration du Tribunal spécial pour la Sierra Leone : Freetown

Créé en janvier 2002 à la suite d'un accord entre le gouvernement sierra-léonais et l'ONU, ce tribunal est mis en place en vue de l'instruction du procès de neuf inculpés, détenus pour les atrocités commises durant la guerre civile qui a fait jusqu'à 200 000 morts et dont les principaux responsables sont morts ou en fuite

10 mars 2004. La Libye signe le Protocole additionnel au TNP (Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires) : Vienne (Autriche)

La Libye signe le Protocole qui donne ainsi à l'AIEA (Agence internationale de l'énergie atomique) une capacité renforcée de l'inspection de ses activités nucléaires. Le 19 décembre 2003, la Libye avait fait part de sa décision d'éliminer "les matières, équipements et programmes pouvant mener des armes internationalement interdites". Le Protocole mis en place en 1997 a déjà été signé par 80 Etats, mais ratifié par seulement 39 d'entre eux

2 mars 2004. Accord de libre-échange entre le Maroc et les Etats-Unis

Il prévoit une libéralisation complète des échanges à l'exception de quelques produits. Le blé marocain reste protégé par des quotas, le textile marocain devrait bénéficier de l'accord mais celui-ci favorisera globalement les exportations américaines précédemment taxées à 20%. Similaire aux récents accords passés avec l'Australie, le Chili, les pays d'Amérique centrale et à celui passé en 2000 avec la Jordanie, il doit servir de modèle pour la zone du Moyen Orient. Pour entrer en vigueur l'accord qui doit être signé par le Président américain, est soumis à un vote du Congrès

© La Documentation Française

AGENDA

19/04/2004 -

24/04/2004 INTERNATIONALE DUCATION

La Semaine de l'Education pour tous (EPT) prend fait et cause pour les plus de 100 millions d'enfants privés d'école à travers le monde. L'UNESCO et l'ONG " Campagne mondiale pour l'éducation " organisent un Grand lobby, le 20 avril. Cette initiative prévoit le rassemblement d'enfants à travers le monde devant des parlements nationaux, des assemblées nationales et provinciales et des conseils de village pour exhorter les élus à faire scolariser plus d'enfants. Le même jour, l'UNESCO lancera une nouvelle étude comparative du réseau de recherche " Right-to-Education ", portant sur l'âge minimum auquel les enfants peuvent travailler, se marier et être pénalement responsable dans plus de 150 pays.

21/04/2004 SOUDAN SOUDAN/ETATS-UNIS

Les Etats-Unis menacent le gouvernement soudanais et les rebelles du Sud de sanctions au cas où ils ne concluraient pas un accord de paix avant le 21 avril. Le 21 avril correspond à la prochaine échéance dans le cadre de la loi américaine " Sudan Peace Act " de 2002, qui prévoit des sanctions en cas d'absence d'efforts réels vers la paix (embargo sur les armes de l'Onu ou restrictions de crédits vers Khartoum, rupture des liens avec le SPLA).

22/04/2004 INTERNATIONALJOURNEE DU LIVRE

Plus de cent pays participent à la 9ème édition de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, à travers des initiatives d'éditeurs, libraires, éducateurs, bibliothécaires et professionnels de la communication et élus locaux. Parmi d'innombrables initiatives, une vente spéciale sur le réseau franco-belge de Maxi-Livres va financer une donation à des bibliothèques du Sénégal de livres produits par des éditeurs africains.

22/04/2004 -

24/04/2004 COTONOU UA

Mini-sommet extraordinaire des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union Africaine (UA), auquel participent les présidents du Nigeria, du Niger, du Togo, du Burkina-Faso, du Ghana, du Mozambique et du Bénin. Ce mini-sommet doit permettre aux chefs d'Etat de l'UA de se préparer pour le prochain sommet de l'Union, prévu en septembre prochain à Ouagadougou. En prélude, s'ouvrent le 19 avril les travaux de la deuxième session ministérielle de la Commission du travail et des affaires sociales de l'UA.

22/04/2004 -

30/04/2004 MONTPELLIER CINEMA

"Quilombo, regards sur les arts d'Afrique et de la diaspora" : ce festival, essentiellement dédié au septième art, propose un panorama de la création contemporaine africaine. Plus de 50 films, des conférences-débats, des tables rondes et des rencontres autour de la pensée africaine et de la diaspora noire.

23/04/2004 TUNIS TOURISME

Conférence internationale sur le tourisme culturel.

25/04/2004 AFRIQUE PALUDISME

Journée africaine de lutte contre le paludisme, organisée par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

27/04/2004 AFRIQUE DU SUD HISTOIRE

Dixième anniversaire des premières élections générales multiraciales en Afrique du Sud (26-29 avril 1994). L'ANC conduit par Nelson Mandela remporte une large victoire avec plus de 60% des suffrages. Nelson Mandela sera investi à la présidence le mois suivant, le 10 mai 1994. Archives sonores et éphémérides RFI.

Ce 27 avril 2004, les chefs d'Etat de "tous les pays" sont invités à Pretoria pour célébrer ce "Jour de la Liberté" qui coïncide avec l'inves-

ture du prochain président sud-africain.

00/05/2004 DAKAR CULTURE - AFRIQUE

Conférence panafricaine des "intellectuels et hommes et femmes de culture d'Afrique et de la diaspora". Il s'agit de permettre aux intellectuels africains de définir leurs projets pour l'Union africaine. Plus de 500 participants sont attendus dont 200 issus de la diaspora. C'est une manifestation proposée par le ministère sénégalais des Affaires étrangères.

03/05/2004 -

07/05/2004 LE CAIRE

TÉLÉCOMMUNICATIONS-AFRIQUE

L'Union internationale des télécommunications organise son sixième Forum sur les télécommunications en Afrique, "Telecom Africa 2004".

04/05/2004 -

09/05/2004 ABIDJAN LIVRE

IVème Salon international du livre d'Abidjan.

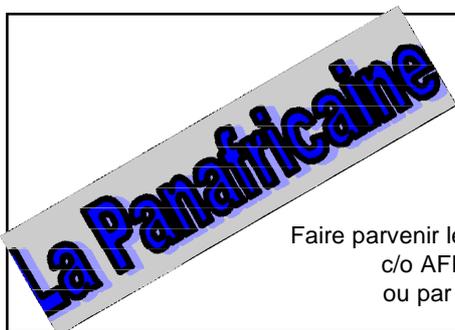
Contacts:

<http://www.sila-ci.org/>

08/05/2004 -

15/05/2004 AFRIQUE DU SUD PME FRANÇAISES

Mission en Afrique du sud pour les petites et moyennes entreprises franciliennes. La mission est organisée par le Conseil régional d'Ile-de-France, la Maison de l'Afrique et la Chambre franco/sud-africaine de commerce et d'industrie.



Abonnez-vous à la Panafricaine

le bulletin mensuel de l'Association de la presse panafricaine

Prénom _____
Nom: _____
Adresse _____
Ville: _____

Faire parvenir le formulaire à l'ordre de l'Association de la presse panafricaine en France
c/o AFRASIAL- rue de Metz 75010 Paris- tél: 06 13 03 32 55
ou par mail à Louis Keumayou: lmkeumayou@yahoo.fr